

FRÉDÉRIC CHOPIN

NÉ EN POLOGNE LE 1^{er} MARS 1809, MORT A PARIS LE 17 OCTOBRE 1849.

87150 PRÉFACE

(Tablettes du Pianiste, MÉNESTREL du 5 décembre 1839.)

Lorsque le journal de musique *le Ménestrel* ouvrit ses *Tablettes du pianiste*, il s'empessa de consacrer son premier chapitre au poète du piano, à FRÉDÉRIC CHOPIN, dont les œuvres, classiques et romantiques à la fois, méritaient plus qu'aucune autre d'être glorifiées en même temps qu'expliquées, — si nous pouvons nous servir de cette expression. C'est qu'en effet la musique de Chopin appelle l'analyse, évoque la tradition, qu'il faut en chercher, en méditer le sens, et que, sous tous les rapports, elle méritait de droit la première place dans des tablettes musicales et littéraires conçues au triple point de vue de l'enseignement, de l'exécution et de la biographie.

Voici comment s'exprimait M. LÉON GATAYES, au sujet de ce grand pianiste-compositeur, dans les *Tablettes du pianiste* (*Ménestrel* du 5 décembre 1839).

* *

Chopin avait reçu de la nature les dons les plus précieux : au génie mélodique, — dont elle n'est pourtant pas trop prodigue, — elle avait encore ajouté ce rare instinct des *mélodies simultanées* qui est le véritable génie de l'harmonie.

Il ne faut pas s'y tromper, ce génie ne saurait être comparé avec le seul art appris de préparer, de résoudre et d'enchaîner les accords, — avec l'art de les moduler par un travail mathématique, — avec le talent d'en calculer les effets par l'esprit d'ordre, — avec l'habitude d'en soumettre froidement toutes les combinaisons à la raison seulement, sans en avoir senti d'abord la mystérieuse poésie dans le cœur. Il ne faut donc pas confondre le génie avec la science de l'harmonie, — ni la connaissance des intervalles, — celle des tons et demi-tons qui les composent avec l'intuition des accords. Car la science seule, c'est la belle statue de Pygmalion, mais avant d'avoir reçu le souffle de la vie ; et dans l'art, — dans la musique, — ce souffle divin, c'est l'inspiration qui seule anime la force matérielle de la sonorité.

Cette inspiration, Chopin la tenait de la nature, et, — semblable à la simple fleur sauvage de l'églantier des bois qui cultivée doit arriver aux formes multiples, au parfum, à toute la perfection de la rose, — les études de l'artiste ont fait le reste.

Chopin était déjà un pianiste remarquable lorsqu'il fut initié à l'art de la composition par un professeur célèbre, — Joseph Elsner, alors directeur du Conservatoire de musique de Varsovie, — et il paraît que ses progrès dépassèrent encore son ardeur et son application dans l'étude du contre-point.

Quant à la manière dont il travailla le piano, nous empruntons le paragraphe suivant à la notice publiée en tête de ses œuvres posthumes (1) par un de ses amis et condisciples :

« Chopin, — dit M. Jules Fontana, — Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano, M. Zywny, qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner à l'âge de douze ans à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi qu'en essayant ses forces, il acquit ce toucher et ce style si différents de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui depuis fit l'admiration du monde artiste. »

Je ne parlerai pas de la transformation apportée par Chopin dans l'art du pianiste : l'extension des accords et du tissu harmonique ; — les groupes de petites notes retombant comme un élégant voile de gaze sur les contours de la figure mélodique ; la texture particulière à ses harmonies, etc., etc. Toutes ces choses appartiennent à la plume du professeur, aussi laissons-nous la parole à notre ami Marmontel.

* *

Les œuvres de Chopin, à part quelques-unes des premières, ne doivent être travaillées que par des élèves dont l'exécution est assez avancée, le mécanisme et le style assez formés, pour se plier sans inconvénient à la manière de ce maître. Sa musique, pleine de poésie et de sensibilité, permet, exige même de fréquentes altérations de mesure, indiquées par des *ritenuto*, *accelerando*, *stretto*, *tempo rubato*, qui pourraient faire perdre à des élèves encore faibles le sentiment exact du rythme, leur donner un goût faux et un jeu maniéré. Ses mélodies, d'une expression tantôt tendre et douloureuse, tantôt énergique jusqu'à la sauvagerie, exigent une variété de nuances, de timbres et de sonorités, à laquelle peuvent seuls *atteindre* ou *prétendre* les élèves déjà formés par une

longue et patiente étude des maîtres. Le fréquent usage de la pédale doit être étudié avec soin et un tact tout particulier. S'il est important de s'en servir dans les nombreux endroits où l'auteur l'a marquée, il est encore plus indispensable d'en interrompre l'emploi à chaque changement d'harmonie. L'effet des deux pédales et de la pédale *una corda*, particulier à la musique de Chopin, demande la même attention. Mais nous engageons très instamment les maîtres et les élèves à rechercher d'abord les qualités du son, par la seule puissance du toucher, sans le secours de la pédale qu'il faut réserver pour le moment où l'on aura acquis toute la perfection d'exécution désirable.

Ces réserves faites au point de vue de l'enseignement et du moment opportun pour travailler avec fruit l'œuvre si poétique et si originale de Chopin, nous pensons que l'étude consciencieuse de ce maître devra développer à un haut degré l'expression et le genre d'interprétation particulier à sa musique. C'est surtout dans les nocturnes, les impromptus, les ballades, et dans quelques-unes de ses valse et de ses mazurkas qu'on devra étudier les procédés de Chopin. Ses phrases expressives ont un contour qu'il faut rendre avec âme et sensibilité. L'ornementation fine et délicate de ses mélodies renferme parfois des notes saillantes, suivies de traits d'une extrême délicatesse. Ils doivent en quelque sorte se fondre dans leur harmonie vibrante ; c'est comme l'effet d'une corde qui se détend et, avant de s'éteindre, passe graduellement par toutes les nuances de la sonorité.

Les scherzi, polonaises, rondos, airs variés, présentent aussi les qualités expressives du maître, mais en même temps des rythmes plus énergiques, des traits brillants, hardis, dont le doigter devra être assuré et choisi avec soin. Ses deux sonates, ses deux concertos et ses études sont l'expression la plus élevée de ses admirables facultés créatrices. Mais il faut, avant de les mettre à l'étude, s'être déjà formé à son style dans des œuvres moins importantes et posséder une exécution accomplie.

Voici une liste graduée comme difficulté des productions les plus saillantes de ce maître. Si nous écoutons notre sympathie, notre admiration pour Chopin, nous citerions l'œuvre en entier, car souvent, dans ses morceaux les moins développés, un prélude ou une page sont des chefs-d'œuvre.

Op. 28, *préludes*. Petites pièces relativement de moyenne force, donnant un aperçu du style et des procédés de Chopin.

Op. 6, 7, 50, 63. Quatre suites de *mazurkas*, pièces de genre, dans lesquelles Chopin a excellé. Le rythme, parfois très accusé, y change souvent d'allure. C'est le sentiment mélodique, et surtout le caractère de ce genre de composition qui doivent guider l'exécutant.

Op. 9 et 15, *nocturnes* chantants, expressifs.

Op. 18, *valse* en *mi* bémol, morceau très franc et d'une interprétation assez facile.

Op. 19, très joli *boléro*, morceau de salon ainsi que le précédent, mais plus difficile.

Op. 43, *tarentelle* originale. Op. 45, *prélude*.

Op. 1, 16, *rondos* alertes et brillants : déjà assez difficiles.

Op. 34 et 64, *valse* délicieuses.

Op. 27, 32, 37, 48, 55, *nocturnes* ; presque tous sont des chefs-d'œuvre de sentiment, de poésie et de grâce.

Op. 29, 36 et 51, *impromptus* ; op. 57, *berceuse*, ravissants morceaux de délicatesse.

On peut, à ce degré de force, commencer les études op. 10 et 23, ouvrages du plus grand mérite, soit au point de vue d'un mécanisme transcendant, soit comme étude de style.

Les ballades, op. 23, 38 et 47, difficiles. *Kracowiak*, op. 14.

Les belles polonaises, op. 3, 22, 26, 40, 44, 53, 61, pièces d'un style très élevé et d'une grande bravoure d'exécution.

Son premier et son deuxième *scherzo*, op. 20 et 31, ses remarquables variations sur *la ci darem la mano* de Mozart, op. 2.

L'allegro de concert, op. 46. *La barcarolle*, op. 60.

La première *sonate*, op. 33, où se trouve l'admirable marche funèbre. Ses *concerti*, op. 11 et 21.

Sa *sonate*, op. 58, qui est l'expression la plus belle du style de Chopin dans toute la maturité de son talent.

A elles seules, ces œuvres magistrales lui mériteraient la place qu'il vient prendre de droit dans notre *Ecole classique du piano*.

MARTELOT.

(1) Ces œuvres posthumes sont également publiées au *Ménestrel*, révisées et doigtées par Marmontel, dans la 5^e série de l'*Ecole classique*.

2 RONDO POUR DEUX PIANOS

PAR
FRÉDÉRIC CHOPIN.

Œuvres posthumes.
Op. 73.

8^{ème} Livraison.

Ce rondo pour deux pianos, unique dans l'œuvre de Chopin, porte bien l'empreinte individuelle et géniale de ce maître. On peut à la rigueur trouver que l'intérêt du dialogue musical n'est pas également divisé aux deux parties concertantes, mais il n'en reste pas moins évident que la pensée mélodique, la trame harmonique, la texture des traits et la conduite des idées, sont exposées et développées suivant les procédés artistiques de Chopin.

La désinvolture élégante et gracieuse du motif principal l'ornementation fine et délicate les traits légers et brillants qui animent d'un bout à l'autre cette œuvre charmante, où la fantaisie et la grace s'unissent si heureusement, exigent une interprétation colorée, chaleureuse, vivante, et tout particulièrement la parfaite connaissance des effets particuliers du style si mouvementé et expressif de Chopin.

PIANO SECONDO.

(1828)

PIANO.

All.^o maestoso. (♩ = 72)

(♩ = 84)

PIANO SECONDO

marcato.

ff

p

p legatiss.

cresc.

f

p

Ped

Ped

The musical score is written for a second piano. It consists of five systems of music. The first system has a treble staff with a 'marcato.' marking and a bass staff with triplets and slurs. The second system features a treble staff with a 'ff' marking and a bass staff with a 'p' marking. The third system has a treble staff with a 'p legatiss.' marking and a bass staff with triplets. The fourth system has a treble staff with a 'cresc.' marking and a bass staff with triplets. The fifth system has a treble staff with a 'f' marking and a bass staff with a 'p' marking and 'Ped' markings. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings.

First system of piano music. The right hand features a melodic line with triplets and a long slur. The left hand has a bass line with triplets and a 'Ped' (pedal) marking. The system concludes with a 'cresc' (crescendo) marking and a series of triplet figures in the right hand.

Second system of piano music. It begins with a 'riten.' (ritardando) marking. The right hand has a descending melodic line. The system concludes with a 'p' (piano) marking and a 'a Tempo. semplice' (return to tempo, simple) marking.

Third system of piano music. It begins with a 'p' (piano) marking and a 'legato' (legato) marking. The right hand has a melodic line with slurs. The system concludes with a 'p' (piano) marking.

Fourth system of piano music. The right hand features a melodic line with slurs and fingerings. The left hand has a bass line with slurs and fingerings. The system concludes with a 'p' (piano) marking.

First system of piano music, featuring a treble and bass staff. The music is in a key with one sharp (F#) and a 3/4 time signature. It consists of several measures of eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets.

Second system of piano music. It begins with a first ending bracket labeled '1' and ends with an eighth measure bracket labeled '8'. The music includes dynamic markings: *poco a poco*, *cresce*, and *f* (forte). The key signature changes to two flats (Bb and Eb) in the final measures.

Third system of piano music. It begins with an eighth measure bracket labeled '8'. The music features a *ff* (fortissimo) dynamic marking and the instruction *marcato.* (marked). The phrase *sempre piu* (always more) is written above the staff, followed by a *f* (forte) dynamic marking. The system ends with a key signature change to one flat (Bb).

Fourth system of piano music. It continues with the *marcato.* instruction and *ff* dynamic. The music is characterized by rapid sixteenth-note passages in both hands, with many fingerings indicated by numbers 1-5. The system concludes with a key signature change to two flats (Bb and Eb).

Fifth system of piano music. This system continues the rapid sixteenth-note passages from the previous system, with extensive fingering notation. The music concludes with a final chord in the key of two flats (Bb and Eb).

First system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff features a complex melodic line with fingerings (2, 1, 5, 4, 3, 2, 1, 2) and a *fff* dynamic marking. Bass staff features a rhythmic accompaniment. A *sf* dynamic marking is present in the treble staff towards the end of the system.

Second system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff features a melodic line with fingerings (2, 5, 3, 1, 4, 5, 3, 2, 1) and a *ff* dynamic marking. Bass staff features a rhythmic accompaniment with a *sf* dynamic marking.

Third system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff features a melodic line with fingerings (1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1) and a *pp* dynamic marking. Bass staff features a rhythmic accompaniment with a *ff* dynamic marking.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff features a melodic line with a *p* dynamic marking. Bass staff features a rhythmic accompaniment with a *pp* dynamic marking. The system includes a *calmato e legato.* instruction and a *Ped* (pedal) marking.

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff features a melodic line with a *sf p* dynamic marking. Bass staff features a rhythmic accompaniment with a *dim.* (diminuendo) marking. The system includes a *poco calando.* instruction.

8

4 3 2 1 3 2

4 5 5

1 2 4 2 4

f

dim.

3 2

First system of musical notation (measures 1-4). The piece begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The first measure is marked *p* (piano) and contains a half note chord. The second measure is marked *cres* (crescendo) and contains a half note chord. The third measure is marked *f* (forte) and contains a half note chord. The fourth measure is marked *mf* (mezzo-forte) and contains a half note chord. Fingering numbers (1-5) are indicated above the notes. A large bracket under the first two measures is labeled with the number 43.

Second system of musical notation (measures 5-8). The first measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The second measure is marked *f* (forte) and contains a half note chord. The third measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The fourth measure is marked *ff* (fortissimo) and contains a half note chord. Fingering numbers (1-5) are indicated above the notes. A large bracket under the first two measures is labeled with the number 43.

Third system of musical notation (measures 9-12). The first measure is marked *leggeriss.* (leggierissimo) and contains a half note chord. The second measure is marked *ppp* (pianissimo) and contains a half note chord. The third measure is marked *f* (forte) and contains a half note chord. The fourth measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The fifth measure is marked *dim.* (diminuendo) and contains a half note chord. The sixth measure is marked *p e dolce.* (piano e dolce) and contains a half note chord. Fingering numbers (1-5) are indicated above the notes.

Fourth system of musical notation (measures 13-16). The first measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The second measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The third measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. The fourth measure is marked *cresc.* (crescendo) and contains a half note chord. Fingering numbers (1-5) are indicated above the notes.

Fifth system of musical notation (measures 17-20). The first measure is marked *f* (forte) and contains a half note chord. The second measure is marked *cres* (crescendo) and contains a half note chord. The third measure is marked *cen* (crescendo) and contains a half note chord. The fourth measure is marked *do* (do) and contains a half note chord. The fifth measure is marked *sf* (sforzando) and contains a half note chord. The sixth measure is marked *1* and contains a half note chord. Fingering numbers (1-5) are indicated above the notes.

This page of piano sheet music for the second piano part consists of five systems of staves. The first system begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It includes a piano (*p*) dynamic, a trill (*tr*), and a *dim.* (diminuendo) marking. The second system features a forte (*f*) dynamic and a *Ped* (pedal) marking. The third system includes a *cresc.* (crescendo) marking. The fourth system features a *legatiss.* (legatissimo) marking and a *dim.* marking. The fifth system includes a *dim.* marking, a *cres.* (crescendo) marking, and a fortissimo (*ff*) dynamic. The page concludes with a *Ped* marking. The music is characterized by complex fingerings, often indicated by numbers 1 through 5, and various musical ornaments like trills and grace notes. The notation includes a variety of note values, rests, and slurs.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for a piano and voice. The piano part is in the lower register, featuring a series of chords and single notes. The voice part is in the upper register, featuring a series of notes and rests. The score is in 2/4 time and the key signature has one sharp (F#). The tempo is marked "Allegretto". The score is divided into two systems. The first system contains the first four measures, and the second system contains the next four measures. The piano part is marked with a forte "f" dynamic in the first measure and a piano "p" dynamic in the second measure. The voice part is marked with a piano "p" dynamic in the first measure. The score is written in a standard musical notation style with a treble and bass clef for the piano and a single clef for the voice.

A musical score for a piano piece. The score is written on two staves: a treble staff and a bass staff. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The bass staff begins with a bass clef and a key signature of one sharp (F#). The music is in 4/4 time. The piece starts with a piano (p) dynamic. The melody in the treble staff is characterized by a series of eighth and sixteenth notes, often beamed together. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. The score includes various musical notations such as notes, rests, beams, and dynamic markings.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for a single melodic line on a treble clef staff. The key signature has one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The melody consists of several measures, some of which are marked with fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and slurs. The lyrics "The Rose Tree" are written below the staff, aligned with the melody. The score is presented in a clean, black-and-white format.

[illegible]

p *sempre più cresc.*

con fuoco.
f *legato.*

dim.

calando

H. 8336.

This musical score is for the second piano part of a piece. It consists of five systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and fingerings. Performance instructions include *p* (piano), *sempre più cresc.* (always more crescendo), *con fuoco.* (with fire), *f* (forte), *legato.* (legato), *dim.* (diminuendo), and *calando* (ritardando). The piece concludes with the publisher's number H. 8336.

R a tempo.

p *cresc.* *sf* *Ped*

cresc. *f*

cresc. *ff* *ff* *ff* *legato.*

dim

tr *Scherzando* *e* *p* *Ped*

This page contains the musical score for the second piano part, measures 1 through 24. The score is written for two staves (treble and bass clef) and includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings. Pedal markings (Ped) are present at measures 1, 4, 8, and 12. The tempo and dynamics markings include *con molto fuoco e sempre accel - te* at measure 10, *ren - do al fine.* at measure 14, *sempre più cresc* at measure 18, and *ff* and *dim.* at measure 22. The score concludes with a final flourish at measure 24.

14

PIANO SECONDO

con molto fuoco e sempre accel - te

ren - do al fine.

sempre più cresc

ff *dim.*

Ped

Ped

Ped

Ped

2 1 3 1 5 2

The score is written for Piano Secondo and consists of five systems of music. Each system is a grand staff with a treble and bass clef. The music is characterized by intricate rhythmic patterns, including triplets and sixteenth notes, and dynamic markings such as *p*, *ff*, *f*, and *sf*. Fingerings are indicated by numbers 1-5. A crescendo is marked in the first system, and a pedal point is indicated in the fifth system. The piece concludes with a double bar line and the word "FIN".

